

mais soyez courageuse, et sans les demander, soyez prête à les accepter de bon cœur. Ah ! si vous obteniez seulement une étincelle de l'amour de Jésus, les croix ne vous paraîtraient pas si pesantes. Au contraire, comme Saint François Xavier vous vous écrieriez : « Encore plus, Seigneur, encore plus » ! La croix telle que l'entendait Madame Duchesne e'était s'amender, se mortifier, se jeter à corps perdu dans la conformité avec Jésus crucifié. Mais attendre pendant douze ans de voir se réaliser ses rêves de mission, patienter, se consumer en désir c'est ce à quoi ne pouvait se résigner M^e Duchesne. « Il faut d'abord vous rendre digne de votre haute destinée, lui écrivait Madame Barat ; oseriez-vous l'accepter dans l'état d'imperfection où vous êtes encore ? Modérez votre empressement, demeu-